

CE/CM

QUAR
TIER
libre

GUIDE PÉDAGOGIQUE

Stéphane Grulet & Boualem Aznag

Juliette fait équipe avec M. Lebrun

Un petit roman
sur la solidarité
entre générations



SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
ON LIT ET ON COMPREND L'HISTOIRE	5
Une lecture autonome ou collective du roman	5
La compréhension littérale : qui, quoi, quand, où ?.....	6
La compréhension lexicale	7
Lever l'implicite	8
La compréhension des traits humoristiques	9
ON ÉCHANGE, ON PARTAGE	10
Pourquoi garder un lien intergénérationnel fort ?	
Des définitions	10
Quelques questions à... Pascale Fischbach	10
Bibliographie.....	12
Mener un débat en classe.....	12
ON TROUVE DES SOLUTIONS	13
Comment rapprocher les générations et s'enrichir mutuellement ?	
Rechercher et étudier des photos pour comprendre.....	14
Créer son arbre généalogique	14
Rédiger un courrier nominatif	14
Échange culinaire	14
ON PARTICIPE À UN PROJET	15
Organiser des échanges ludiques avec des seniors en maison de retraite	
Préparation	15
Réalisation et mise en œuvre de chaque rencontre.....	16

INTRODUCTION

Les romans courts de la collection « Quartier libre » ont pour vocation de susciter la **lecture plaisir** chez les élèves. Ces histoires, proches de leur quotidien, mettent en scène une bande de copains attachants, auxquels ils peuvent s'identifier. Ils suivent les aventures d'Alex, Juliette, Nadir, Lisa et tous les autres, dans leur école et leur quartier.

Chaque roman traite d'**une thématique relative à l'enseignement moral et civique**. Ainsi, après une lecture autonome et/ou collective, l'exploitation du roman en classe permet :

- de travailler la compréhension générale du roman (qui, quoi ; lexique ; inférences, traits d'humour) ;
- d'aborder une notion d'EMC, de s'interroger et de trouver des solutions ;
- de mener un projet collectif.

Juliette fait équipe avec M. Lebrun traite de **la transmission de savoir entre générations**, donc des liens intergénérationnels.

Ce guide pédagogique propose des pistes de travail à mettre en place lors de séances de lecture-compréhension, puis d'enseignement moral et civique. Il est organisé en quatre parties distinctes :

On lit et on comprend l'histoire

Juliette fait équipe avec M. Lebrun

Après une lecture complète du roman, les différentes étapes ont pour objectif la compréhension du texte aux niveaux littéral (quels sont les personnages, quand et où se déroule l'action ?), lexical (vocabulaire et expressions) et inférentiel (quelles sont les informations implicites ? quels sont les traits d'humour ?). Cette partie donne également des pistes pour travailler la lecture à haute voix, l'interprétation et la mise en scène du texte.

On échange, on partage

Pourquoi garder un lien intergénérationnel fort ?

Cette séance permet de bien cerner la thématique abordée dans le roman et d'échanger avec les élèves sur la problématique abordée. C'est aussi l'occasion de définir la notion de liens intergénérationnels et de montrer l'importance de la transmission des savoirs entre générations. Lors d'un débat, les élèves confrontent leurs idées ; ils apprennent à donner leur point de vue et à s'écouter.

« QUARTIER LIBRE » ET LES PROGRAMMES

L'exploitation pédagogique de ce roman, en lien avec le programme d'enseignement moral et civique des cycles 2 et 3 de l'Éducation nationale¹, concerne plus particulièrement les domaines de compétences suivants :

CULTURE DE LA SENSIBILITÉ

Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.

S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie.

Exprimer son opinion et respecter l'opinion des autres.

Accepter les différences.

CULTURE DU JUGEMENT

Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique.

Confronter ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté et réglé.

Avoir le sens de l'intérêt général.

CULTURE DE L'ENGAGEMENT

Être responsable envers autrui.

Savoir s'intégrer dans une démarche collaborative et enrichir son travail ou sa réflexion grâce à cette démarche.

1. Bulletin officiel n° 30 du 26 juillet 2018.

On trouve des solutions

Comment rapprocher les générations et s'enrichir mutuellement ?

Suite au débat, les élèves et leur enseignant-e apportent des réponses concrètes à la problématique posée précédemment. Des activités collectives ou individuelles sont proposées aux élèves pour une application immédiate en classe.

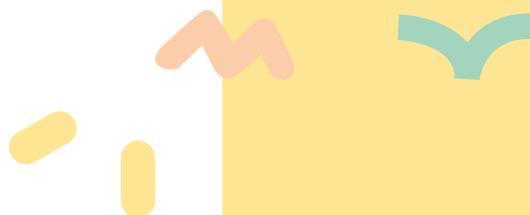
On participe à un projet

Organiser des échanges ludiques avec des seniors en maison de retraite

Cette dernière partie donne l'opportunité aux enfants de transférer les éléments théoriques et pratiques abordés précédemment. La classe organise un après-midi récréatif autour des jeux de société de chaque public (jeunes et anciens) afin de favoriser les échanges intergénérationnels.

Merci à :

Pascale Fischbach pour sa collaboration
et son précieux éclairage sur la notion abordée dans ce roman.



ON LIT ET ON COMPREND L'HISTOIRE

Une lecture autonome ou collective du roman

Procéder à une lecture intégrale du roman ; les modalités de mise en œuvre sont différentes selon le niveau de la classe et les capacités des élèves. Les propositions ci-dessous sont à adapter en fonction des habitudes établies dans la classe, depuis le début de l'année¹ ; de même, il est conseillé de différencier pour les élèves en difficulté de lecture.

Pour le CE1 • 15 à 20 minutes par jour

Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5
Chapitre 1	Chapitre 2	Chapitre 3	Chapitre 4	Chapitre 5
Lecture individuelle, puis collective	Lecture individuelle, puis partagée	Lecture individuelle, puis collective	Lecture individuelle, puis collective	Lecture en binôme, puis collective
Chaque enfant lit le chapitre silencieusement. Une lecture collective est ensuite organisée, à raison d'un paragraphe par élève volontaire.	Chaque enfant découvre et lit silencieusement le texte. Une lecture partagée est ensuite conduite par 6 élèves volontaires. Ils jouent les rôles de Juliette, Lisa, Nadir, Alex, Franck et du narrateur.	Chaque enfant lit le chapitre silencieusement. Une lecture collective est ensuite mise en place, à raison d'une page ou d'une demi-page par élève volontaire.	Chaque enfant lit le chapitre silencieusement. Une lecture collective est ensuite mise en place, à raison d'un paragraphe par élève.	Chaque duo, composé de manière hétérogène, découvre et lit le texte. Les enfants lisent un paragraphe tour à tour. Puis mener une lecture collective à raison d'un paragraphe par élève volontaire.

Pour le CE2 • 15 à 20 minutes par jour

Jour 1	Jour 2	Jour 3
Chapitre 1	Chapitres 2 et 3	Chapitres 4 et 5
Lecture individuelle puis collective	Lecture individuelle puis partagée	Lecture individuelle puis collective
Chaque enfant lit le chapitre silencieusement. Une lecture collective est ensuite mise en place, à raison d'une page par élève volontaire.	Chaque enfant découvre et lit silencieusement les deux chapitres. Une lecture partagée est ensuite conduite par 6 élèves volontaires pour le chapitre 2 ; ils jouent les rôles de Juliette, Lisa, Nadir, Alex, Franck et du narrateur. Un autre groupe de 5 élèves procède à l'identique pour le chapitre 3 avec les rôles de Nadir, Juliette, Alex, M. Lebrun et du narrateur.	Chaque enfant lit les deux chapitres silencieusement. Une lecture collective est ensuite mise en place, à raison d'un paragraphe par élève volontaire.

1. D'après *Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1*, Ministère de l'Éducation nationale, 2019.

Pour le CM • 15 à 20 minutes pour la lecture collective en classe

Proposer une lecture individuelle du roman en classe ou à la maison. Le lendemain, procéder à une lecture collective par une dizaine d'enfants (deux par chapitre) ou par neuf élèves, chacun jouant les rôles de Nadir, Alex, Juliette, Lisa, Éliane Lebrun, Romain Lebrun, Franck, Hocine et le narrateur.

Avant de débattre sur la problématique abordée dans le roman, il est important que tous les élèves aient compris le texte. Les activités suivantes permettent de travailler sa compréhension, en abordant le niveau littéral, puis lexical, en levant les implicites, puis en expliquant les traits humoristiques.

La compréhension littérale : qui, quoi, quand, où ?

Vérifier la compréhension générale du récit à l'aide des questions suivantes :

- **Qui** sont les quatre amis de la bande ?

Les quatre amis sont Juliette, Lisa, Alex et Nadir.

- **Qui** sont les autres personnages de l'histoire ?

Romain et Éliane Lebrun ; Franck, le directeur du centre social et culturel ; Hocine, le père de Lisa ; Zitoune, le chat de Nadir.

Inviter les élèves à se référer aux pages de présentation des personnages au début du roman (p. 4 et 5) afin de bien identifier les personnages principaux et le rôle de chacun.

- **Que** raconte l'histoire ?

Les quatre amis participent à une course de caisses à savon organisée par le centre culturel. Ils doivent fabriquer leur voiture. Une fois l'étape de création achevée, Juliette, désignée pilote par ses amis, effectue un test, mais elle fait une sortie de route... Il faudra l'aide de M. Lebrun pour réparer la Potes Pilote et que Juliette puisse concourir.

- **Quand** se déroule l'histoire ?

L'histoire se déroule sur deux semaines. Le roman débute par la fête d'anniversaire de mariage des Lebrun (probablement un samedi soir), lors de laquelle Juliette et ses amis décident de participer à une course de caisses à savon. Ensuite, on retrouve la bande qui fabrique son bolide. Le lendemain, lors de l'essai, Juliette a un léger accident. Le jour suivant, Romain Lebrun aide les quatre amis à réparer la caisse à savon ; le jour d'après, Juliette fait un nouvel essai. Le roman se termine un vendredi, dernier jour des vacances, par le moment tant attendu de la course.

- **Où** se passe l'histoire ?

L'histoire commence chez les Lebrun ; elle se poursuit dans le centre culturel qui sert d'atelier de création des caisses à savon. L'aventure se termine sur le chemin derrière le centre qui sert de piste de course.

- **Pourquoi** Juliette veut-elle arrêter le projet ?

Parce qu'elle a eu un accident, à cause d'un problème mécanique, et que leur caisse à savon n'est pas fonctionnelle.

- **Comment** se termine l'histoire ?

Grâce à l'aide de M. Lebrun, la caisse à savon est réparée. Juliette concourt en tant que pilote avec M. Lebrun en tant que mécanicien. Ils remportent la course et montent sur scène pour recevoir la coupe des mains de Franck.

La compréhension lexicale

Selon le niveau de la classe, expliquer ou faire expliquer les termes suivants :

- « ... Lisa et ses amis aperçoivent quelque chose **d'intrigant** dans le garage des Lebrun. » (p. 8) : quelque chose de curieux, qui pose question.
- « Éliane arrive **à la rescousse** » (p. 9) : vient au secours, en aide.
- « Juliette est **en nage** » (p. 9) : trempée de sueur.
- « Les quatre copains **cogitent/bougonnent**... » (p. 12) : réfléchir/grogner, râler.
- « ... sur le chemin **bordant** le champ de maïs... » (p. 14) : à côté, le long du champ.
- « La bande, **secondée** par les animateurs du centre... » (p. 14) : aidée.
- « ... Juliette **dévale** la longue pente en ligne droite. » (p. 16) : descend rapidement.
- « En apercevant le virage qui **se profile**, ... » (p. 16) : qui arrive, qui est presque là.
- « ... Juliette, le **moral dans les chaussettes**, passe... » (p. 18) : être découragée.
- « ... le volant qui **n'en fait qu'à sa tête**... » (p. 18) : qu'on ne peut plus contrôler.
- « Il la regarde, d'un **air songeur**... » (p. 18) : avec un regard soucieux, préoccupé.
- « Je propose que Romain soit le mécanicien de la Potes Pilote, dit **solennellement** Alex. » (p. 21) : sérieusement, avec un ton grave.
- « La **tension monte** pour tous les participants. » (p. 23) : avoir peur, avoir le trac.
- « Tous attendent **fébrilement** le verdict de Franck. » (p. 26) : nerveusement.
- « ... le **réconforte** monsieur Lebrun. » (p. 27) : consoler.

Les champs thématiques de la mécanique et de la course

Pour montrer que Juliette et ses amis travaillent ensemble sur la fabrication d'une caisse à savon afin de participer à une course, recenser et expliquer les mots et expressions qui relèvent des champs lexicaux de la mécanique et de la course :

La mécanique

- « Bravo, super boulot ! Il faut maintenant passer à l'**étape de fabrication**. » (p. 12)
- « **Percer, fixer, marteler**. La bande suit le **plan de construction**. » (p. 12)
- « Nadir **cloue deux planches** ensemble. » (p. 13)
- « Alex aide Juliette à **fixer les roues arrière** sur une barre métallique. Il s'est porté volontaire pour jouer le rôle d'**apprenti mécanicien**. » (p. 13)
- « Je n'arriverai jamais à la **réparer** avant la course ! Je ne suis pas un assez bon **mécanicien**. » (p. 17)
- « ... c'était la première fois qu'on **se servait d'outils**... » (p. 17)
- « Le **volant** a dû être endommagé par l'accident, explique-t-il à la bande. Passe-moi la **clé à molette**, Juliette. » (p. 19)
- « En observant les outils qui traînent sur l'**établi**... » (p. 19)
- « La bande l'écoute avec attention et le regarde **serrer, visser**, remettre un **clou** par-ci et un **écrou** par-là. » (p. 21)

La course

« Est-ce que ça te plairait de construire **une caisse à savon** avec tes amis et de participer à une **course** ? » (p. 10)

« Par contre, le jour de la course, on ne peut inscrire qu'un duo : le **pilote** et le **mécanicien**. » (p. 10)

« J'adorerais être pilote de course ! s'exclame Juliette qui se voit déjà **rouler à fond la caisse**. » (p. 10)

« Il faut qu'on trouve un nom à notre **bolide**... » (p. 14)

« Agrippée au **volant**... » (p. 16)

« Elle prend de plus en plus de **vitesse**. » (p. 16)

« Cette **sortie de route** signe la fin de la course... » (p. 18)

« Super Charrette négocie parfaitement le **virage en épingle**... » (p. 24)

« Elle franchit la **ligne d'arrivée** avec un score de... » (p. 24)

« Il lui dit aussi qu'il ne faut pas oublier de **freiner**. » (p. 24)

« Sur la **ligne de départ**, la Potes Pilote est prête à partir. » (p. 24)

« **3. 2. 1. Partez** ! Franck donne le départ. » (p. 25)

« Elle arrive au virage en faisant un **dérapiage**... » (p. 26)

Noter ces mots ou expressions sur un affichage collectif ou les faire écrire dans le cahier individuel.

On pourra aussi relever les mots ou expressions du champ lexical de la transmission de compétences : « Je vais vous aider » (p. 18) ; « la jeune apprentie » (p. 19) ; « Il explique... » (p. 20) ; « Romain leur montre... » (p. 20) ; « Romain leur parle de son père qui était mécanicien... » (p. 20) ; « Les quatre amis ne savaient pas... » (p. 21) ; « Ils enregistrent chaque geste... » (p. 21).

Lever l'implicite

En guise de rappel, inviter un ou plusieurs enfants à raconter brièvement l'histoire du roman. On pourra inciter les enfants à fermer les yeux et à se passer le film de l'histoire dans leur tête, car s'appuyer sur son image mentale aide à mieux comprendre le texte.

Ensuite, lever l'implicite de certains passages du roman en invitant les élèves à **se mettre à la place des personnages : que pensent-ils ? que ressentent-ils ?**

Pour chacun des extraits, poser les questions proposées et laisser un temps d'échange collectif pour que les élèves donnent leur avis et formulent des hypothèses. Au besoin, combler les blancs du texte.

« Elle ne roule presque plus, mais je l'entretiens toujours... » (p. 8) Que signifie l'expression « entretenir une voiture » ? Pourquoi monsieur Lebrun prend-il toujours soin de sa vieille automobile ?

« Heureusement que tu es là car moi et la mécanique, ça fait trois ! » (p. 13) Que veut dire Juliette ? Qu'est-ce qu'elle ne sait pas faire et qui lui vient en aide ?

« J'ai un peu la trouille. Je n'ai plus trop envie de faire la course. » (p. 15) De quoi Juliette a-t-elle peur ? Qu'aurait pu répondre Franck, qui a été interrompu par Lisa ?

« Sur le trajet, Juliette, le moral dans les chaussettes, passe devant la maison de monsieur Lebrun, qui sort de chez lui. » (p. 18) Pourquoi Juliette a-t-elle le moral dans les chaussettes ? Que ressent-elle ? Qu'est-ce qui pourrait aider Juliette ?

« Il lui explique comment bien démarrer la course. Il lui rappelle comment anticiper un virage. Il lui dit aussi qu'il ne faut pas oublier de freiner. Elle sourit. Il sourit aussi et vérifie que son casque est bien attaché. » (p. 24) Quels sont les gestes de monsieur Lebrun à l'égard de Juliette qui montrent son soutien et son attention ?

La compréhension des traits humoristiques

Demander aux élèves de relever oralement ou par écrit les passages drôles du roman ; pour chacun d'entre eux, faire expliquer le ressort humoristique.

« Le problème, c'est qu'il chante comme une casserole. Pire : même une casserole chante mieux que lui ! » (p. 7) L'humour vient de l'extrapolation de l'expression « Chanter comme une casserole » qui signifie « chanter mal » ; en exagérant, en imaginant qu'une casserole chante mieux qu'Hocine, on souligne à quel point il chante faux.

« La bande connaît bien Monsieur Lebrun : chacune de ses histoires dure au moins mille ans ! » (p. 9) L'humour vient de l'exagération : les histoires de M. Lebrun ne peuvent pas durer réellement mille ans, mais on comprend qu'elles sont beaucoup trop longues pour ses auditeurs.

« Elle a juste un peu de paille dans les cheveux. On dirait un épouvantail. » (p. 17) L'humour vient de la comparaison entre un épouvantail et Juliette qui a de la paille dans les cheveux. Cette comparaison crée, chez le lecteur, une image mentale décalée qui désamorce l'inquiétude due à l'accident.

« En observant les outils qui traînent sur l'établi, la jeune apprentie ne sait pas lequel choisir. Ce gros truc avec un manche en bois ? Ce machin avec une tête de canard en métal ? » (p. 19) La comparaison de l'outil avec un animal montre que Juliette n'y connaît vraiment rien en bricolage.

« Il explique ce qu'est une clé à molette. Alex lance que ça rime avec mimolette. » (p. 20) Alex, n'en connaissant pas plus que son amie sur les outils, participe à la conversation en proposant une rime humoristique. Le comique vient du décalage entre la référence alimentaire et la thématique du bricolage.

« Nadir annonce que ça lui donne faim, et qu'il aimerait bien manger de la mimolette. » (p. 21) Cette phrase, qui rappelle la gourmandise de Nadir, s'appuie sur le jeu de mot d'Alex. La répétition du décalage entre les deux thématiques prête à sourire.

Pour aller plus loin : dire et oraliser

Conduire un travail en lecture oralisée à partir des pistes suivantes :

- Choisir collectivement un personnage du roman et imaginer quelle pourrait être sa voix, en fonction de sa personnalité. Faire justifier les choix et inviter un ou plusieurs volontaires à lire devant la classe une phrase de dialogue à la manière de ce personnage.

- Demander à un enfant de choisir en secret une phrase d'un des personnages, lui faire lire à haute voix. Les autres élèves doivent retrouver à qui elle appartient.
 - Proposer à un ou plusieurs groupes d'élèves volontaires d'interpréter un dialogue extrait du roman : p. 8-9 ou p. 17-18.
-

ON ÉCHANGE, ON PARTAGE.

Pourquoi garder un lien intergénérationnel fort ?

Des définitions

Génération : ensemble de personnes qui ont à peu près le même âge, donc qui sont nées à la même période. Les grands-parents, les parents et les enfants représentent trois générations d'une famille.

Intergénérationnel est le lien qui peut unir ou rassembler des personnes de générations différentes, par exemple des projets entre enfants et personnes âgées.

La transmission est l'action de faire passer quelque chose et notamment un savoir ou une expérience.

Quelques questions à... Pascale Fischbach

Pascale Fischbach est aide-soignante, assistante de soins en gérontologie en Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Elle travaille dans un service spécialisé, accueillant des personnes âgées touchées par la maladie d'Alzheimer ou une maladie apparentée, avec des troubles cognitifs, nécessitant des techniques de soins et d'accompagnements spécifiques.

Elle a débuté sa carrière en qualité d'aide-soignante en 1998, puis elle est devenue animatrice en Ehpad de 2009 à 2019. Passionnée par les relations humaines, elle a toujours aimé créer des spectacles et des moments de vie dans les lieux où elle travaillait. Ainsi, au cours de ses projets professionnels, de belles rencontres entre générations se sont instaurées. La finalité positive de ces échanges l'a confortée dans cette envie de communiquer, de découvrir et de transmettre. Après 30 ans de carrière, elle est toujours autant motivée par ces rencontres entre résidents, enfants des écoles ou partenaires, avec qui des projets sont mis en place.

Quelle est votre définition des liens intergénérationnels ?

Je les définirais comme une rencontre basée sur le respect, l'écoute, le partage, et qui bénéficie aux deux parties. C'est une façon de se connaître et surtout de reconnaître l'autre au travers et au-delà de son âge. On sort forcément grandi de cet échange. Il s'agit de ne pas sectoriser les âges : les seniors subissent souvent l'isolement et les plus jeunes vivent dans un monde qui leur est propre, différent de celui des adultes et très différent de celui du grand âge. Et tout cela s'est amplifié lors du confinement.

Qu'apportent ces échanges pour chaque génération ?

Je pense que les échanges entre générations permettent de faire comprendre aux plus jeunes que l'on ne naît pas vieux, on le devient. Les anciens transmettent leur vécu avec spontanéité et on peut observer une vraie écoute de la part des jeunes, qui accordent leur attention naturellement. L'appréhension de la vieillesse se transforme alors en intérêt face à l'expérience. C'est très valorisant pour les personnes âgées de se sentir écoutées. Leur sincérité, leur savoir, leur patience, étonnent toujours les jeunes, qui ont une meilleure image de la vieillesse à la suite de ces projets. Notre société, souvent axée sur le faire et le paraître, tend à oublier le troisième et le quatrième âge. Recréer du lien entre les générations fait partie du bien vivre ensemble, et engendre une solidarité des uns envers les autres.

Qu'est-ce qu'il vous semble intéressant d'aborder avec les élèves en classe pour travailler davantage sur des projets intergénérationnels ?

En amont d'une rencontre, il faudrait travailler sur l'époque dans laquelle vivaient les personnes âgées, en se demandant par exemple : comment on vivait sa jeunesse dans la période d'après-guerre, ou en posant les avantages et les inconvénients de chaque époque (l'habitation, les jeux, les transports...). Lors d'une rencontre, on pourra se baser sur ces connaissances pour instaurer le dialogue.

À mon sens, il faut travailler sur ce que chacun peut apporter à l'autre, afin que chaque partie puisse échanger sur son savoir. Ces deux discours seront complémentaires et d'une sincérité absolue. Pour conclure, la comparaison de façon ludique permet un échange sincère et bienveillant.

Pourriez-vous nous donner des exemples de projets que vous avez mis en place ?

Lors du festival mondial des marionnettes de Charleville-Mézières, nous avons monté un spectacle à l'Ehpad, pour tout public. À la suite du spectacle, les marionnettistes ont répondu aux questions qu'avaient préparées ensemble des personnes âgées, les élèves et leur enseignant de l'école primaire partenaire. Ce projet s'est conclu par un goûter commun et convivial au sein de l'Ehpad.

Dans la continuité de ce projet et pour lutter contre l'isolement des personnes âgées lors du confinement, les enfants ont envoyé des dessins, de façon nominative, à chaque résident. La réception de ces courriers personnalisés a suscité un réel bonheur à nos aînés. Des échanges en visio ont également été mis en place : les élèves ont interprété des chansons et chorégraphies apprises à l'école, en retour ils ont assisté à la chorale de l'Ehpad.

Ces rendez-vous sont toujours chargés en émotion : les mots des enfants (oraux ou écrits) font souvent taire les maux des personnes âgées.

Bibliographie

Des livres pour les élèves

L'autre bout du monde, Chun-Liang Yeh et Sophie Roze, HongFei éditions.

Pour en finir avec le Groc, Alexandre Chardin, Magnard jeunesse.

Cumulonimbus ou le pépin de Papi, Patrick Agostini et Valérie Legrand, Points de suspension.

Des livres pour les adultes

La solidarité intergénérationnelle sur le terrain, Dominique Thierry, L'Harmattan.

Comment développer une action intergénérationnelle ?, Cécile Dupont, Melina Letesson, Claudine Attias-Donfut, De Boeck supérieur.

Théâtre intergénérationnel – Jeu, récits de vie et transmission, Manon Conan, L'Harmattan.

Mener un débat en classe

Pour cette activité, il est souhaitable que les élèves soient regroupés en cercle de façon à échanger plus facilement et à ce que chacun-e demande la parole en levant le doigt (le bâton de parole n'est pas très pertinent car il peut freiner la libre expression). L'enseignant-e veille à ce que chacun-e puisse prendre la parole, il/elle ne donne pas son avis et n'exprime pas de jugement après l'intervention d'un enfant.

Pour introduire le débat, proposer aux élèves de s'interroger sur ce qui a permis de surmonter les difficultés que les quatre amis rencontrent au chapitre 3. Les questions suivantes peuvent servir de base de travail : Que se passe-t-il au début du chapitre 3 ? Dans quel état est la caisse à savon ? Pourquoi Alex est-il découragé ? Que décident les quatre amis ? Pourquoi ? Que propose M. Lebrun à Juliette ? Que se serait-il passé si M. Lebrun n'était pas intervenu ?

Le débat qui suit permet de s'intéresser à la problématique posée par le roman. Chaque élève peut donner son avis s'il le souhaite, ou écouter les différentes prises de parole. Cette partie peut être conduite à partir d'une des propositions suivantes :

Échange. Lire ou faire lire la phrase suivante notée au tableau ou sur une grande affiche :

« On ne peut s'empêcher de vieillir, mais on peut s'empêcher de devenir vieux. »

Henri Matisse

Préciser que Henri Matisse était un peintre, dessinateur, graveur et sculpteur français. Puis, inviter les élèves à réagir à cette citation, tout d'abord en faisant partager leur ressenti, puis à s'exprimer sur le sens de cette phrase.

Tempête de cerveau. Inviter les élèves à répondre sur une feuille individuelle et anonyme à la question suivante : « Que t'ont appris tes grands-parents ? » Réunir les documents, noter au tableau des mots-clés ou des morceaux de phrases ; puis laisser les élèves échanger sur leurs expériences, tout en cadrant le débat.

Débat. Proposer le sujet de réflexion suivant aux enfants : « Pourquoi les échanges intergénérationnels sont-ils importants ? » Laisser un temps de prise de parole libre où chacun donne une explication, un argument ou une émotion ressentie. S'appuyer sur les questions suivantes pour nourrir la réflexion :

Quelles activités faites-vous avec vos grands-parents ? Qu'apprenez-vous à leur contact ? Et vous, leur avez-vous déjà appris quelque chose ? Pourquoi est-ce important d'échanger avec eux ? Inviter les enfants volontaires à illustrer d'exemples vécus.

À partir de ces interrogations, orienter le débat sur l'importance de la transmission des savoirs et d'expériences.

Dilemme moral. Poser oralement le dilemme moral suivant aux élèves : « Tes parents doivent te déposer chez Théo pour aller au cinéma. En montant dans la voiture, tu aperçois ta voisine, qui est une personne âgée, en difficulté pour porter ses sacs de courses. Fais-tu semblant de ne pas la voir pour éviter de l'aider et d'être en retard au cinéma ou décides-tu de l'aider, car Théo peut attendre un peu ? »

Vérifier la compréhension du dilemme, puis ouvrir le débat en permettant aux élèves de donner et de confronter leurs points de vue. Au besoin, inviter un enfant à argumenter davantage pour l'aider à construire sa pensée.

Conclure que les échanges intergénérationnels permettent la transmission des savoirs et incitent à être solidaires et à se soucier d'autrui.

Cette conclusion constitue **la trace écrite** dans le cahier de l'élève, avec la définition des liens intergénérationnels, rédigée collectivement.

ON TROUVE DES SOLUTIONS .

Comment rapprocher les générations et s'enrichir mutuellement ?

Rappeler les acquis des séances précédentes : au besoin, demander à un enfant de résumer le roman et la conclusion du débat. Expliquer que si la course de caisses à savon est au centre de l'histoire, la coopération intergénérationnelle et la transmission des savoirs sont les thématiques principales de ce roman.

Collectivement, sous forme de brainstorming, lister les différents apprentissages issus des parents ou grands-parents. Les réponses peuvent être : la cuisine ; le vélo ; le bricolage ; le jardinage ; le tricot ; la photographie ; les jeux d'antan.

En synthèse, faire constater que les générations ont des savoirs différents qui peuvent s'enrichir les uns les autres. Garder trace de ce moment de réflexion collective en recopiant les propositions sur une affiche ou sur un document numérique. Faire rappeler que les échanges intergénérationnels, au sein de l'école et plus généralement dans la société, sont importants et méritent d'être développés.

Rechercher et étudier des photos pour comprendre. Demander à chaque élève d'apporter une photo de leurs parents ou grands-parents lorsqu'ils étaient enfants, si possible avec un jouet. L'idéal serait que les clichés soient datés. En classe, afficher les photos en les classant par génération. Les étudier et comparer les jouets utilisés : relever les ressemblances et les différences – veiller à ce qu'aucun jugement ne soit émis. Ainsi, faire prendre conscience aux élèves des générations qui les précèdent ; leur montrer que leurs aînés ont aussi été des enfants, et qu'ils ont vécu des choses différentes.

Créer son arbre généalogique. Expliquer ce qu'est un arbre généalogique, puis distribuer un modèle à chaque élève. Demander à chacun de le compléter avec l'aide de ses parents et/ou de ses grands-parents ; à cette occasion, inviter les élèves à recueillir des informations ou des anecdotes familiales. De retour en classe, les élèves volontaires présentent leur arbre généalogique et leur historique familial, en toute bienveillance.

Rédiger un courrier nominatif. À l'occasion des fêtes de fin d'année, organiser un atelier d'écriture, lors duquel chaque élève écrit une carte de vœux pour les résidents d'une maison de retraite. En fonction du niveau de la classe, l'enseignant peut donner un modèle plus ou moins guidé et un corpus de mots à utiliser. Chaque enfant s'adresse à une personne âgée, qui reçoit un courrier nominatif. En retour, les résidents pourront répondre par une carte de remerciement.

Échange culinaire. Inviter les élèves à interroger leurs grands-parents (ou leurs parents) sur leur plat préféré lorsqu'ils étaient enfants. Ils devront en noter la composition ou la recette. De retour en classe, lister et organiser les réponses de chacun (plats, gâteaux...) afin de les étudier et de les comparer. Faire prendre conscience aux élèves de l'évolution des habitudes culinaires.

ON PARTICIPE À UN PROJET.

Organiser des échanges ludiques avec des séniors en maison de retraite

Rappeler les acquis des séances précédentes et faire dire par les élèves que Juliette peut participer à la course de caisses à savon, grâce à l'aide de son voisin M. Lebrun.

En s'appuyant sur le chapitre 3, faire rappeler l'aide précieuse que M. Lebrun apporte aux quatre amis, en difficulté face à leur caisse endommagée :

« Le problème vient du système de direction. Le volant a dû être endommagé par l'accident, explique-t-il à la bande. Passe-moi la clé à molette, Juliette. » (p. 19)

« Venez voir, je vais vous montrer quelque chose, ajoute-t-il.

Il explique ce qu'est une clé à molette. (...) Romain leur montre comment l'utiliser et leur propose d'essayer chacun leur tour. Au début, c'est un peu difficile, mais après quelques essais, ça va mieux. » (p. 20)

Proposer ensuite d'organiser des temps d'échange intergénérationnel réguliers avec une maison de retraite. Élaborer une programmation de visites et d'échanges, à raison d'une demi-journée par période, sans excéder trois rendez-vous dans l'année scolaire.

L'objectif de cet échange est que les élèves puissent présenter aux résidents des réalisations produites en classe et que certains résidents puissent également partager un souvenir, un loisir ou un intérêt.

Préparation

 **Astuce :** Démarrer ce travail en partenariat avec un Ehpad ou une maison de retraite par une prise de contact avec la direction qui vous donnera son accord et vous orientera vers la personne responsable du service animation ; c'est avec elle que la programmation et la préparation des échanges s'effectuera.

Choisir les thématiques avec les élèves, en fonction de leurs centres d'intérêt et des travaux menés en classe. Leur demander, par groupes de 4, de faire des propositions sur ce qu'ils aimeraient présenter, apprendre, montrer aux personnes âgées de la maison de retraite. Il peut s'agir :

- d'une poésie ou d'une chanson apprise en classe ;
- d'une chorégraphie travaillée en E.P.S. ;
- d'un texte (ou d'un extrait de texte) travaillé en classe ;
- de maquettes ou travaux effectués en arts plastiques.

Lors de la mise en commun, noter les propositions au tableau, les faire modifier au besoin et les valider collectivement de manière à obtenir un planning qui sera validé avec la maison de retraite.

Exemple de planning à mettre en place

	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3
Visite 1	Interprétation d'une chanson	Présentation d'une chorégraphie	Récitation d'une poésie
Visite 2	Lecture d'un texte	Interprétation d'une chanson en langue étrangère	Présentation d'un projet en arts plastiques
Visite 3	Présentation d'un projet en arts plastiques	Lecture d'un dialogue sous forme d'une représentation théâtralisée	Interprétation d'une chanson

Lister également avec les enfants ce qu'ils aimeraient savoir, connaître, apprendre des personnes qu'ils vont rencontrer :

- Où habitaient-ils ? Quel était leur métier ?
- Quels étaient leurs loisirs, leurs occupations ?
- Quels sont leurs souvenirs d'école ?
- Quels sont leurs artistes préférés ?



Astuce : Lors d'une réunion de préparation, présenter cette liste à l'animateur de l'Ehpad afin qu'il puisse anticiper les prises de parole des résidents.

Penser également à anticiper les aspects administratifs liés aux autorisations de déplacement et aux normes d'hygiène sanitaire (le cas échéant).

Réalisation et mise en œuvre de chaque rencontre

Le déroulement de chaque rencontre peut s'organiser comme suit :

1. Les enfants et les résidents sont accueillis dans la salle d'activités de l'Ehpad.
2. Les groupes d'élèves font leur démonstration, selon les modalités retenues par le personnel de l'Ehpad.
3. De petits groupes d'élèves se rendent auprès de personnes âgées afin qu'elles leur parlent d'une thématique définie au préalable ; par exemple, un résident volontaire peut raconter à un groupe de 4 enfants les jeux pratiqués dans la cour de récréation quand il était petit.
4. Lors d'un goûter commun, les enfants restent un maximum avec les résidents afin de poursuivre les échanges.

Ce projet vise à fédérer, à sensibiliser les élèves et les personnes âgées aux bénéfices du lien intergénérationnel. Pour donner un écho plus large à ces valeurs et au travail effectué par chacun, il est possible de garder une trace de ces rendez-vous, en photo ou en vidéo, qui sera ensuite valorisée, avec les moyens habituels de l'école (Espace Numérique de Travail, clé usb remise aux familles, etc.).